

## **Libye : le criminel Kadhafi assure que la sécurité sera rétablie "dès demain"**

### **22 février 2011 à 18h48**

« Réveillez-vous ! » a exhorté le colonel Kadhafi.

Dans sa longue intervention télévisée, le « Guide suprême » ne cède rien mais pointe du doigt des « bandes criminelles ». Et appelle les jeunes à descendre dans la rue pour « défendre la Révolution populaire ».

« C'est vous qui devez assurer la sauvegarde de la Révolution populaire » : dans une allocution télévisée, Mouammar Kadhafi vient de s'adresser directement aux Libyens.

Un discours long et confus prononcé avec virulence, au cours duquel le « Guide suprême » a demandé à ce que « tous les jeunes de toutes les villes et tous les villages de Libye portent des brassards et constituent des comités populaires de sécurité, de défense de la Révolution ».

Il invite aussi « les officiers libres à assurer la sécurité de leur tribus ». Et le peuple à défendre les infrastructures du pays.

Pour Kadhafi, pas de révolte populaire en Libye, mais des troubles causés par « une poignée de jeunes drogués qui se sont attaqués aux commissariats de police pour brûler leurs dossiers ». Des jeunes à qui des agents étrangers ont fourni drogue et armes.

« Ce sont des bandes de criminels qui ne représentent rien. » Il demande aux familles de remettre ces jeunes drogués aux autorités « pour des cures de désintoxication ».

« Je mourrai en martyr »

« Ce sont les Libyens qui déterminent leur sort par le truchement des comités populaires », a martelé le « Guide suprême ». Il a longuement rappelé son combat pour libérer le pays du joug des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Italie.

« Mouammar Kadhafi a un passé de lutte pour la gloire, pour la libération de la Libye », a-t-il souligné. « Je suis un combattant révolutionnaire, et je mourrai en martyr ».

« Ces ressources sont aux Libyens »

C'est clair, le colonel Kadhafi ne partira pas. « Je ne peux pas renoncer à un poste que je n'ai pas », a-t-il martelé, affirmant que c'est le peuple via les comités qui prend les décisions. Et répartit le fruit des ressources pétrolières, notamment. « Ces ressources sont aux Libyens, ils ont déjà été invités à administrer ces richesses. Chacun d'entre vous est libre d'en faire ce qu'il veut ».

Au détour d'une phrase, il a glissé « n'avoir pas d'objection à ce qu'il y ait une constitution ».

« Passibles de la peine de mort »

Mais, surtout, il a menacé. En brandissant le code pénal « établi avant la révolution ».

Longuement, le colonel Kadhafi a détaillé les risques pris ceux qui oseraient défier l'autorité : porter l'arme contre l'Etat, porter atteinte à ses propriétés, inciter à la guerre civile, tenter de changer de gouvernement, utiliser des explosifs... « C'est passible de la peine de mort », a-t-il martelé. Promettant une « épuration de toutes ces bandes de criminels ».

Kadhafi a aussi brandi la menace de guerre civile et de tribus qui vont s'entretuer. « Vous voulez que votre pays devienne comme l'Irak et la Somalie ? Un nouvel Afghanistan, c'est ça que vous voulez ? »

La sécurité, « dès demain »

« Ils sont une centaine, vous êtes des millions. Vous pouvez rétablir l'autorité populaire. Les forces de l'ordre sont prêtes ». Mouammar Kadhafi l'a promis à son peuple : « Dès demain, la sécurité sera assumée ».